

# Plantes néophytes invasives



## Le jardin, une porte ouverte sur le monde

De nombreuses plantes utiles et décoratives ont colonisé nos jardins. Beaucoup d'entre elles viennent de pays lointains et d'autres continents.

Jusqu'à la fin du Moyen-âge, il s'agissait exclusivement de plantes et d'animaux de l'espace méditerranéen ou d'Asie et d'Afrique. Nombre de ces espèces constituent aujourd'hui un élément fixe de notre flore locale. Nos céréales, les petits pois, les lentilles, la vigne, les noix ainsi que toute la palette de mauvaises herbes des champs et des jardins, répandues involontairement par les hommes avec les cultures en font partie.

Ce n'est qu'avec la découverte de l'Amérique que de nouvelles plantes venues d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud furent introduites chez nous. Des plantes utiles précieuses telles que la pomme de terre, la tomate, les haricots en font partie tout comme des plantes décoratives telles que les asters, les solidages ou le conyza. On peut cultiver de nombreuses espèces dans le jardin où elles restent. D'autres espèces se plaisent si bien chez nous, qu'elles franchissent facilement la barrière du jardin ou se propagent du champ au paysage alentour. Ce type de plantes qui peuvent redevenir sauvages chez nous et qui n'ont été introduites ou n'ont apparues qu'après l'année 1500, sont appelées néophytes, donc « nouvelles plantes ».

## Qu'est-ce que les plantes néophytes invasives ?

La plupart des plantes néophytes apparaissent de manière sporadique dans nos paysages sur des sites où l'équilibre naturel a été dérangé. Elles restent quelques années avant que la flore locale reprenne le dessus.

Seules quelques espèces réussissent à s'imposer à la flore locale, voire à repousser celle-ci. Dans ce cas, on parle de néophytes invasives. Elles peuvent alors se révéler problématiques car elles

- \_\_\_ se propagent fortement,
- \_\_\_ repoussent les espèces locales,
- \_\_\_ signifient une détérioration de l'approvisionnement en nourriture des animaux vivant à l'état sauvage,
- \_\_\_ peuvent causer des préjudices à la santé,
- \_\_\_ peuvent causer des préjudices économiques.



Après la floraison, les fleurs de balsamine de l'Himalaya aux parfums sucrés forment de nombreuses graines qui sont projetées au moindre contact.



Le long des points d'eau, la berce du Caucase forme de grands troupeaux moutonnants. En cas de contact, la plante peut provoquer de fortes réactions cutanées et des brûlures de la peau.



En été, le buddleja se remarque particulièrement avec ses fleurs violettes lumineuses. Il peut se propager fortement sur les sites d'éboulis secs.

# Les plantes néophytes invasives au Luxembourg

Les espèces suivantes comptent parmi les néophytes invasives et il faut les combattre lorsqu'elles apparaissent massivement.

## Espèces annuelles avec forte formation de graines

La balsamine de l'Himalaya  
(Impatiens glandulifera)

Forme des peuplements denses de 3 m de haut le long des cours d'eau

## Espèces vivaces aux fortes racines tubéreuses ou avec des rejetons

Espèces de renouée vivace  
(Fallopia japonica, sachalinensis, bohemica)

Peut former des peuplements dominants pouvant atteindre 3 m de haut

Topinambour (Helianthus tuberosus)

Forme des peuplements purs étendus

Solidage du Canada  
(Solidago canadensis et s. gigantea)

Forme des peuplements purs étendus

Berce du Caucase  
(Heracleum mantegazzianum)

Forme des groupes d'arbustes avec des inflorescences pouvant atteindre 3 m de haut. Attention ! La plante peut déclencher de fortes réactions cutanées et des brûlures.

## Bosquets

Sommerflieder (Buddleja davidii)

Forte propagation possible sur les pavés des villes et sur les surfaces de gravats.

Robinie (Robinia pseudoacacia)

## Que faire ?

Comme une partie des plantes néophytes invasives peut se propager massivement sur les sites qui leur plaisent, il faut surveiller leur propagation et élaborer des stratégies pour les tenir en échec. Malheureusement, on est souvent obligé de constater que, par rapport aux moyens développés pour combattre les néophytes invasifs, les résultats sont plutôt modestes.

Vous pouvez aider à empêcher la propagation des plantes néophytes car certaines d'entre elles, particulièrement envahissantes, viennent de nos jardins: elles se réensemencent elles-mêmes par leurs graines ou par les dépôts sauvages des déchets de jardin. Contribuez à tenir en respect les espèces invasives déjà existantes et empêcher la propagation de nouvelles espèces.

- \_\_ Renoncez à la plantation d'espèces invasives dans votre jardin,
- \_\_ Ne déposez en aucun cas des déchets de jardin hors des surfaces prévues à cet effet,
- \_\_ Participez à l'élimination des espèces invasives.



Aux bords des ruisseaux, la balsamine de l'Himalaya peut former des peuplements denses, atteignant jusqu'à 3 mètres de haut, qui envahissent toute la végétation locale.

Edition printemps 2010

Cette fiche d'information a été conçue par la ville de Luxembourg dans le cadre du programme « Agenda local 21 ». Elle a été réalisée avec le soutien de « Hëllef fir d'Natur », « Haus vun der Natur » (« maison de la nature ») et en collaboration avec l'association « Ligue Luxembourgeoise du Coin de Terre et du Foyer » dans le but de favoriser la biodiversité dans la zone de vie urbaine.

